

LEÇON 13

POURQUOI Y A-T-IL QUATRE EVANGILES : SELON MARC

LE MIRACLE DU PEUPLE DE DIEU

SA RESURRECTION

A. POURQUOI DONC QUATRE EVANGILES: SELON MARC.

La mère de Marc, Marie, habitait Jérusalem. Lorsque Pierre fut délivré miraculeusement de son emprisonnement, il y alla. "Après réflexion, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où un certain nombre de personnes étaient réunies et priaient." (Ac. 12:12).

Evidemment il y avait une relation particulière entre Marc et Pierre. Pierre appelle Marc "mon fils". Au deuxième siècle on appelait l'évangile selon Marc aussi "les mémoires de Pierre." (1 P. 5:13).

Dans l'évangile de Marc il y a en effet des traits qui nous rappellent l'impatience de Pierre. Pierre était un homme à réactions rapides, aux exclamations très promptes, parfois trop promptes. Peut-être que Dieu s'est servi de cette relation particulière entre Marc et Pierre pour annoncer la puissance irrésistible de l'évangile. L'empressement de l'évangile selon Marc saute aux yeux dès que l'on se met à lire, prenons p.e. l'emploi fréquent du mot "aussitôt".

Marc, Paul et Pierre.

Ainsi que Luc a fait beaucoup d'annotations de tout ce qu'il a appris de Paul, et dont il se sert dans sa rédaction, de même Marc a certainement emprunté la matière de son évangile dans les discours de Pierre. Marc a accompagné Paul et Barnabas dans leurs voyages missionnaires. "...et ils prirent avec eux Jean, surnommé Marc". (Ac. 12:25)

Marc était leur assistant.

La Bible nous décrit les hommes tels qu'ils sont.

Les hommes avec leurs défauts. Il y a eu des conflits dans la relation entre Paul et Marc. "Et Barnabas voulait prendre aussi avec eux Jean, surnommé Marc; mais Paul estima ne pas devoir prendre avec eux celui qui s'était détourné d'eux depuis la Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur oeuvre" (Ac. 15:37-38). Evidemment Marc est retourné à Jérusalem tandis que Paul s'y opposait (Ac. 13:13).

Ce conflit a fini par provoquer une grande désunion entre les deux apôtres: "Le dissentiment fut si aigre que finalement ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre". (Ac. 15:39).

Il y en a certains qui sont heureux de pouvoir désigner les grands défauts des membres de l'Eglise, afin d'avoir des arguments pour rejeter eux-mêmes la foi chrétienne. Mais la Bible elle-même révèle clairement les défauts des chrétiens; elle ne les dissimule pas! Les chrétiens, même ceux qui ont vécu une vie de communion avec Christ, ne sont pas parfaits. C'est exactement à cause de ces défauts qu'ils ont besoin de Christ comme Sauveur. Le Sauveur leur enseigne de ne plus vouloir pécher et de se réconcilier. C'est ce qui est arrivé ici.

Marc et Paul se sont réconciliés. Plus tard il se trouve que leur relation a été réparée: Paul dit alors: "Prends Marc et amène-le avec moi car il m'est fort utile pour le service" (2 Tm. 4:11). Pendant le premier emprisonnement de Paul Marc a été avec lui et Paul a été fortifié par sa présence (Col. 4:10, 11).

Malgré les nombreux contacts avec Paul, la plus grande influence que Marc a subi venait de Pierre. Un auteur d'environ 130 après J.C. a écrit que Marc a noté les prêches de Pierre avec exactitude. Sans doute l'évangile selon Marc forme le procès-verbal du premier enseignement chrétien comme les apôtres l'ont donné à Jérusalem, sous forme de prédication ou autrement.

L'idiome de son évangile nous fait savoir que Marc était citadin. A Jérusalem on parlait le grec et l'araméen: Marc donne immédiatement la traduction des mots typiquement araméen en grec. P.e. Talitha Koem: Jeune fille, lève-toi; Ephatha: Ouvre-toi! (Mc.5 : 41, Mc. 7:34).

Un petit livre.

L'évangile de Marc est le plus court des quatre évangiles. Cet évangile ne traite qu'une courte période de la vie de Jésus sur notre terre. Marc ne fait pas mention de la naissance de Jésus, mais dans son évangile il commence avec l'entrée en public de Jésus.

Jésus est l'accomplissement de la promesse de l'Ancien Testament, le Christ qui vient sauver un monde en perdition (Es. 40:3, Mal. 3:1).

Son précurseur, Jean-Baptiste, a terminé son travail. Maintenant l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu en Christ commence. C'est la bonne nouvelle que Marc raconte. Marc termine son évangile aussi brusquement qu'il l'a commencé, dans le même style. Tout est aussi surprenant. Dans le dernier chapitre de son évangile Marc raconte comment les femmes se sont enfuies, effrayées à la vue du tombeau vide et n'en disent rien à personne. La résurrection de Christ est si surprenante, et elle répond si peu aux attentes des hommes qu'ils ne peuvent pas accepter ce fait. Quand on compare les autres évangiles, qui nous viennent de Dieu, avec celui de Marc, on constate que les femmes commencent à raconter les faits après le coup de peur. Tous les auteurs des évangiles décrivent la consternation que provoque la résurrection de Jésus.

De nos jours cette résurrection est sujet de contradiction. Mais immédiatement après l'annonce de ce fait il y eut des gens qui en ont haussé les épaules. Comme les philosophes à Athènes le faisaient: "Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent; nous t'entendrons là-dessus une autre fois". (Ac.17 : 32)

On suppose que Marc a écrit son évangile pour les nouvelles Eglises chrétiennes, surtout en vue de l'enseignement. Ces Eglises nouvellement instituées doivent savoir que l'évangile de la résurrection de Jésus fut accueilli avec consternation au début par le petit cercle de ses disciples. Pas plus que les autres, ils n'avaient prêté attention sérieuse aux paroles de Jésus, lorsqu'Il annonça d'avance sa résurrection.

Le récit de l'attitude brusque à la fin de l'évangile de Marc (8:31, les femmes qui prennent la fuite en grande peur) est une chose honteuse pour les chrétiens: Ils n'ont aucun motif à s'élever au-dessus des autres, qui ne veulent pas ou ne peuvent pas accepter la résurrection de Jésus (Mc. 9:31, 32, Mc. 10:34).

Si Christ, après sa résurrection, n'aurait pas lui-même tenu l'affaire en main, la fondation de l'Eglise Chrétienne n'aurait aboutie à rien (Mc. 16:9, 11, 13, 14).

Dans la Nouvelle Version Second Révisée de la Sainte Bible les versets 9-20 du chapitre 16 se trouvent entre parenthèses. Cela veut dire que cette partie du texte manque dans les manuscrits principaux. Il y a des divergences d'opinion quant à la question si la fin de cet évangile est de la main de Marc ou bien d'un autre. Cependant cette partie correspond aux autres évangiles. Voilà pourquoi l'Eglise a adopté la dernière partie de l'évangile de Marc comme "canonique" (c'est-à-dire comme Parole de Dieu qui a autorité).

L'avenir est au Royaume de Dieu.

Sans doute l'évangile de Marc est le plus vieux des quatre évangiles. On l'appelle aussi "évangile de base" :car, à l'exception de 80 versets près, Matthieu et Luc traitent la même matière. La description des différents événements de Marc est frappante à cause de l'exactitude et de l'efficacité. Constatez-le vous-même en comparant les parties suivantes:

Mt. 4:22 - Lc. 5:11 - Mc. 1:20; Mt. 8:4 - Lc. 5:14 - Mc. 1:43, 44; Mt. 8:23 - Lc. 8:22 - Mc. 4:35, 36.

Il n'est pas facile de préciser le thème central dans l'évangile de Marc. Certains disent que cet évangile nous dépeint Jésus dans sa nature humaine et aussi dans sa puissance. Mais d'autres pensent que dans cet évangile il s'agit surtout du Royaume de Dieu pas encore visible. Royaume qui se fraye un chemin dans ce monde par Jésus.

D'une part Marc montre la force de Christ (Mc. 6:2): "Et ses nombreux auditeurs étaient étonnés et disaient: D'où cela lui vient-il? .. et comment de tels miracles se font-ils par ses mains?" Mais d'autre part il est frappant combien de fois Marc

réfère au commandement de Jésus de se taire au sujet de ses miracles: "Et Il leur recommanda sévère-ment de ne dire à personne ce qui le concernait". (Mc.8 : 30)

Jésus ne veut pas que les gens le considèrent comme un magicien et un leader charismatique. Il ne veut pas être le "super-homme" que l'on adore comme un héros. Il est le Fils de Dieu. Mais pourtant Il est venu sur la terre en s'humiliant pour nous. Le Royaume de Dieu s'établit sans sensation. Ce Royaume opère en secret, comme le grain qui tombe dans le sol. Si vous voulez suivre Jésus, ce Royaume qui manque de gloire et d'éclat pour le public ne doit pas être pour vous une occasion de chute (Mc.4 :32).

Le Royaume de Dieu est semblable à un grain de moutarde qui, "lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences de la terre: mais une fois semé, il monte, devient plus grand que toutes les plantes potagères..." (Mc.4 : 32) Par l'évangile de Marc on apprend à ne pas avoir d'espairs terrestres.

L'avenir est au Royaume de Dieu seulement, un avenir prometteur de gloire future. Les miracles que le Roi de cet empire fait en public le prophétisent: ce Royaume ne tardera pas à être bientôt réalisé.

QUESTIONS.

1. Qui étaient les premiers disciples de Jésus selon Marc? (Mc. 1:16-20)

2. Quelle est la réaction des disciples lorsque Jésus leur raconta des souffrances, de la mort et de la résurrection qui L'attendaient? (Mc. 8:31, Mc. 9:31, Mc. 10:32-34)

3. Sauriez-vous dire en quelques termes quel a été le devoir de Jean-Baptiste? Mc. 1:1-8 (comparez Mt. 3:1-14, Lc. 3:1-20, Jn. 1:19-34)

B. LE MIRACLE DU PEUPLE DE DIEU.

Quand Jacob bénit ses fils, sur son lit avant sa mort, il annonce l'avènement du Sauveur (Gn. 37:50). Lorsqu'il meurt en Egypte, il se confie fermement à la promesse de Dieu que ses descendants recevront un pays: c'est là que Jacob veut être enterré.

Joseph, lui aussi, a expressément exprimé son désir d'y être enterré (Gn. 49:30-32, Gn. 50:24-26).

C'est ainsi que se termine le livre de Genèse: une croyance ferme aux promesses que Dieu avait données à Abraham. Car Dieu est le Dieu d'Abraham, Isaïc et Jacob. Dieu a confirmé ses promesses par un serment. Abraham et les autres sont morts en toute confiance, parce que Dieu s'était attaché à eux par un serment. Ses promesses sont absolument certaines. Ce que Dieu promet se réalisera indubitablement. Par la foi. Jésus viendra sur la terre.

En faveur de l'avènement de ce Messie Dieu s'élit un peuple.

Dieu dirige les événements.

Le peuple que Dieu s'est élu doit Le servir d'une manière particulière pour la réalisation du grand projet de salut dans ce monde. Dieu veut se servir de ce peuple pour faire naître le Christ. Le Fils de Dieu doit devenir homme pour être Sauveur des hommes. L'aïeul de ce peuple sera Jacob (Gn. 25:21). Jacob, l'enfant que ses parents ont attendu pendant vingt ans; Jacob, donné par Dieu grâce à l'exaucement d'une prière; Jacob le trompeur, qui s'est emparé du droit d'aînesse de son frère par escamotage et qui trompe son père (Gn. 25:29-34). C'est ce Jacob que Dieu engage pour son service (Gn. 27). Les chemins de Dieu sont insondables.

Les quatre femmes de Jacob lui donnent douze fils et une fille. La famille demeura au milieu des Cananéens. Dieu leur avait dit qu'ils doivent rester isolés de ce peuple. Mais ils n'ont pas obéi à cet ordre. La fille de Jacob, Dina, se laisse séduire et un jeune Cananéen la dés-honore. Et comme punition ses frères tuent tous les hommes parentés du Cananéen (Gn. 34). Le fils de Jacob, Juda, qui devait être l'aïeul de Jésus en ligne droite, se compromet avec une prostituée (Gn. 38). Cela n'allait pas bien avec la famille de Jacob; ils doivent quitter ce pays de méchants. Dieu les retire de cet environnement par la force.

Dieu détermine aussi le cours des événements de sorte que Joseph est mené en Egypte. Joseph, fils chéri de Jacob, a été vendu comme esclave par ses frères. Ils disaient à leur père qu'un animal sauvage l'avait dévoré. Ils l'avaient haï parce que Dieu avait révélé à un frère cadet parmi les fils de Jacob que lui, le plus jeune, devien-drait le plus important de toute la famille; Joseph avait compris ce message de Dieu par deux rêves. A cette époque de l'Ancien Testament, le rêve était

une des manières dont Dieu se servait pour se révéler (Gn. 37:5-11).

Les frères de Joseph ne voulaient pas accepter qu'il serait plus important qu'eux-mêmes. Ils furent irrités par la Parole de Dieu et par la manière dont Dieu opère. Ils ne voulaient pas se soumettre à la volonté de Dieu, qui voulait les subordonner à Joseph.

Ils voulaient le tuer à cause de cela. Mais ils ne l'ont pas fait (Gn. 37). Ils le vendirent comme esclave à des marchands qui passèrent (Gn. 37). Par eux Joseph arriva en Egypte. Dans ce pays il devient esclave du chambellan Potiphar, qui est parmi les principaux de la cour égyptienne, et qui lui donne une position de confiance. Après un effort raté de la femme de Potiphar pour séduire Joseph, il est emprisonné à cause d'une fausse accusation. Dans la prison il obtient la faveur du chef.

Il y rencontre deux prisonniers qui étaient fonctionnaires à la cour de Pharaon. Dieu lui donne la sagesse et la compréhension pour expliquer leurs rêves. Et plus tard, lorsqu'un des deux courtisans, qui est de nouveau entré en service du Pharaon se rappelle cet explicateur de rêves, Joseph est appelé auprès du Pharaon pour expliquer ses rêves. Dieu continue à se servir de Joseph pour l'annonce de sa volonté.

Une histoire incroyable. (Gn.37)

Mais Dieu la dirige. Un esclave qui devient vice-roi de la nation puissante d'Egypte et sauve le monde, qui sans cette direction de Dieu aurait péri par sept années de famine.

C'est là, en Egypte, que Joseph revoit son père Jacob (Gn. 50:20, 21). Une rencontre touchante. Mais ce n'est pas l'essentiel de cette histoire. La clef de cette histoire se trouve dans la Bible: "Vous aviez formé le projet de me faire du mal. Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un grand peuple".

Dieu prend soin de son peuple.

La famille de Jacob reste en Egypte pour y demeurer et elle devient un grand peuple (Ex. 1 et 2). Dans des circonstances, dont on pourrait s'attendre à un développement contraire, le peuple se multiplie tellement que le nouveau Pharaon s'en inquiète fortement. Les esclaves ("travailleurs étrangers") semblent aller dominer le peuple d'Egypte. Mais les sages-femmes engagées pour tuer les petits garçons, craignent Dieu et elles n'exécutent pas l'ordre du Pharaon (Ex. 1:17).

Ensuite le nouveau Pharaon donne l'ordre de noyer dans le Nil tous les petits garçons qui naîtront. Ainsi on oppresse le peuple et on le soumet à des travaux de forçat. Malgré ces mesures on ne réussit pas à arrêter la croissance

extraordinaire d'Israël. Dieu ne cesse de prendre soin de son peuple: malgré l'oppression la croissance continue.

Tandis que l'oppression du peuple augmente toujours, un petit garçon est né qui plus tard fera sortir son peuple d'Egypte: Moïse. En lisant l'histoire du peuple d'Israël dans les livres d'Exode, de Lévitique, de Nombres et de Deutéronome vous voyez toujours des puissances qui s'opposent aux projets de Dieu. Par tous moyens, en se servant d'hommes, Satan cherche à mettre obstacle au peuple de Dieu. Mais en même temps Dieu continue à effectuer son plan. Dieu a toujours son projet de délivrance à l'esprit.

Dieu sauve son peuple.

Dieu élit Moïse pour être le sauveur de son peuple. Mais Moïse aussi se trouve être un homme qui a toujours besoin d'être corrigé. Parfois il veut brusquer les choses, parfois il a trop peur (Ex. 2:11-15, Ex. 2:23-4:17). C'est Dieu qui prend soin que son Fils peut venir sur la terre. C'est Dieu lui-même qui doit tout faire: si tout cela avait dépendu de l'homme, le Christ ne serait jamais venu sur la terre. A chaque instant l'origine et l'exis-tence de son peuple dépend de lui-même. Dieu est fidèle: Dieu est miséricordieux. Il fait des prodiges.

C'est vraiment un prodige quand Dieu appelle Abraham pour le mener vers un pays lointain et étranger. Il en fait de même en faisant naître Isaac à un moment où cette nais-sance était impossible du point de vue de force physique. Il fait un prodige en donnant à Isaac, qui n'a pas d'enfants, un fils: Jacob, et Dieu intervient aussi par un prodige dans la situation bloquée en Egypte.

Le peuple d'Israël risque d'être exterminé. Mais Dieu sauve. C'est tou- jours Dieu qui sauve.

Voilà la ligne qui se dessine dans les cinq premiers livres de la Bible. C'est la ligne qui mène vers le Christ. Car aucune puissance peut em- pêcher que le Fils de Dieu viendra sur la terre.

QUESTIONS:

1. Qui étaient les hommes de cour au service du Pharaon que Joseph a rencontrés en prison? Qu'est-ce que leurs rêves signifiaient? (Gn. 40).
2. Quelles dix plaies ont frappé l'Egypte avant que le Pharaon laisse partir le peuple d'Israël? (Ex. 7-11).
3. Lorsque Moïse fut appelé par Dieu pour être le sauveur et le chef de son peuple, Moïse a élevé pas mal d'objections.

Quelles étaient ses objections et comment est-ce que Dieu les a éliminées? (Ex. 3:11, 13, Ex. 4:1, 10, 13).

C. SA RESURRECTION.

On n'a qu'une vie. Après la mort, c'est fini. Les morts ne reviennent jamais, comme on dit. Et les gens se battent pour leur vie. Celui qui ne connaît pas Dieu et qui n'a que les expériences de cette vie ne peut débiter que les pensées négatives que nous venons de décrire.

Pourtant ce n'est pas fini après la mort. Car Jésus est ressuscité de la mort. Il a vaincu la mort. Il l'a vaincue, pour lui-même. Et pour celui qui croit en Lui.

Le Salaire de son oeuvre.

Jésus est ressuscité de la mort par sa puissance divine. C'est la preuve qu'Il est le Fils de Dieu (Rm.1:4) Il s'est donné à la mort par son propre pouvoir (Jn.10 :18): C'est ce que la Bible appelle la résurrection de Christ. Plus d'une fois la Bible semble s'y opposer par d'autres versets: "C'est Dieu qui a ressuscité notre Seigneur Jésus" (Rm. 4:24).

Ce n'est pas contradictoire quand-même. Car il y a toujours une coopération entre le Père et le Fils (Jn. 10:37, 18). Quand la Bible dit que Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, cela nous donne la preuve que Dieu a accepté l'offrande de son Fils. Par la résurrection de son Fils, Dieu nous fait savoir que la dette a été payée. La dette, que l'homme devait payer par la peine de mort, a été entièrement acquittée. Acquittée! La mort n'a plus de droits. C'est ce que la résurrection de Jésus par Dieu signifie. Jésus a reçu le salaire de son oeuvre. L'homme Jésus a mérité la vie, la vie éternelle. Pour lui-même, mais également pour tous ceux pour qui Jésus a subi la peine de mort.

Ce n'est pas fini après la mort. Pas pour les fidèles, et pas plus pour ceux qui ne croient pas. Les morts, tous les morts, seront ressuscités.

Ils doivent tous comparaître devant Jésus. Et chaque homme et chaque femme doit écouter sa voix. Qu'ils le veulent ou non. Et celui qui a refusé d'écouter la voix de Jésus pendant sa vie, n'aura plus la possibilité de le nier. Jésus a été ressuscité par son Père qui Lui a donné le pouvoir d'être Juge (Jn. 5:24, 29). Dans sa qualité de Juge Il donnera la vie éternelle à tous les siens: et Il donnera la peine de mort éternelle aux autres (Mt. 25:31-46).

La résurrection de Jésus ne veut pas dire qu'Il a échappé à la mort pour un temps, comme c'était le cas du fils de la veuve de Sarepta (1R. 17:17-24), ou de Lazare, quand ils furent ressuscités (Jn. 11). Jésus n'a pas échappé à la mort, mais Il a vaincu la mort! Jésus est immortel maintenant. Il n'est

pas dans le pouvoir de la mort, mais c'est la mort qui est dans le pouvoir de Jésus! (Ac. 1:18).

Le Christ ressuscité continue son travail.

Christ a payé la dette de l'homme. Il a obtenu l'acquiescement pour ceux qui Lui appartiennent. Pour les fidèles qui Le suivent, la mort terrible de Genèse 2:17 n'a plus de puissance. (Gn. 2:17). Mais il faut aussi leur communiquer cet acquiescement. Avoir le droit de vivre ne signifie pas encore que les morts vivent vraiment comme Dieu le veut. Il leur faut d'abord entendre la voix du Fils de Dieu pour être animés (Jn. 5:25). Les hommes qui sont morts par leurs fautes et leurs péchés sont appelés à la vie lorsqu'ils entendent parler de l'acquiescement de leur châtement (Eph. 2:1). Christ fait annoncer cet acquiescement dans le monde entier. Aujourd'hui encore Il prend soin que l'on annonce l'évangile de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection. Il distribue ce qu'Il a gagné. Il en fait ainsi afin que tous ceux qui croient en son évangile obtiennent l'acquiescement de leur dette et la paix avec Dieu.

Dans le monde entier Christ invoque les gens, par les bouches des autres, à avoir le pardon des péchés, l'acquiescement et la paix avec Dieu (Lc. 24:46, 47). Celui qui peut entendre ce message de pardon et qui l'accepte d'un coeur fidèle, deviendra une tout autre personnalité. Un homme tout différent, menant une vie tout différente. Ce changement n'est pas dû à l'homme. C'est un don de Dieu. Et ce don est parallèle à l'acquiescement. Heureusement vous ne devez pas devenir une autre personnalité afin d'avoir l'acquiescement après cette conversion.

Il y a en a qui le prétendent, même des chrétiens. Mais heureusement ce raisonnement est faux. "Devenir une autre personnalité" (la sanctification) est juste comme la rédemption, la délivrance du péché, un don de Dieu (2 Co 1:30, 31).

Mais les dons de Dieu ne sont pas épuisés par l'acquiescement et la sanctification. Il y a aussi la gloire à venir, telle que Jésus la possède déjà, pour ceux qui croient en Lui (1 tm. 3:16, Col. 3:4). Celui qui croit en Lui participera à cette gloire, et il y vivra. Celui qui participe à la justification, à l'acquiescement, participera aussi à la gloire (Rm. 8:29, 30).

Après sa résurrection, Jésus continue son travail sans arrêt. Il ne cesse de distribuer ses dons. Il continuera cette distribution jusqu'au moment où Il aura conduit dans la gloire de la vie éternelle tous ceux qui croient en Lui (Jn.6:37, 39, 40).

Ce sont tous les gens que le Père Lui a donnés. Maintenant Il possède déjà cette gloire. Et c'est aussi la garantie que tous ceux qui Lui appartiennent, parti-ciperont un jour à cette gloire.

En effet le Seigneur est ressuscité.

La Bible dit que Jésus est ressuscité. La Bible, la Parole de Dieu, est solide et digne de toute confiance. La Bible ne dit pas qu'il y a eu quelqu'un qui a vu la résur-rection. Personne n'a été témoin de cet événement. La Parole de Dieu dit pourtant que beaucoup de témoins fidèles ont vu Jésus pendant quarante jours après sa résurrection (Ac. 1:3). A la fin de leur récit, les quatre évangiles parlent de diverses apparitions du Christ ressuscité. L'épître aux Corinthes parle aussi de témoins (1 Co. 15). Ici Paul fait mention de témoins des apparitions de Jésus, des témoins qui sont connus à Corinthe et qui peuvent être interrogés. Etienne a vu Jésus aux cieux (Ac. 7:55). Peu après, en route pour Damas, Paul vit Jésus (Ac. 9:5-7). Et dans l'île de Patmos, Jean L'a vu et L'a souvent écouté.

Jésus est ressuscité de la mort dans le même corps qui avait été crucifié. Si la résurrection de Christ n'était pas vraie, la foi chrétienne serait vaine et vide de sens (1 Co. 15:17).

La résurrection de Jésus d'entre les morts reste une chose incompréhensible pour nous. Car c'est Dieu lui-même qui l'a fait. Qui est capable de sonder l'omnipuissance de Dieu? Qui est capable de comprendre la puissance du Créateur, la puissance par laquelle Dieu donne la vie à l'homme? Qui connaît sa puissance de récréation, par laquelle Dieu a ressuscité Jésus?

Lui, qui a la puissance de faire tout ce qu'Il veut, Il ressuscitera aussi un jour tous ceux qui appartiennent au Christ, pour leur donner la gloire.

QUESTIONS:

1. Dans l'Ancien Testament on a déjà prophétisé de la résurrection de Jésus. Qui l'a prophétisée et de quelle manière? (Ac.2 : 25-31; Ps.16 : 8-10; Ps.110 : 1; Ac.13:32-37, Es. 53:10).

2. Quel est l'événement de l'Ancien Testament que Jésus a donné comme signe pour les Pharisiens et les Docteurs de la loi? Est-ce qu'ils s'en sont souvenus plus tard et est-ce qu'ils ont mis confiance en sa Parole? (Mt. 12:38-41; Mt. 27:63, 64; Mt.28:11-13).

3. Au temps du cheminement de Jésus les Sadducéens ont nié la résurrection. Lisez Matthieu 22:23-33. Comment Jésus leur donne-t-il la preuve que les mort vivent réellement? Comparez aussi Ac. 23:6-8.

Les sujets de la leçon suivante sont:

Pourquoi y a-t-il quatre évangiles: selon Jean.

Le miracle de la terre de Dieu.

L'Ascension de Jésus.